

Un mot en papier sur la table
Un arrière goût de solitude
Reflet d'un amour oxydable
Conclusion de nos turpitudes

Face à la mémoire qui s'égraine
Et répand l'écho de sa voix
On chantera à perdre haleine
La vie comme un cri de combat

A présent je me fais la belle
De ses souvenirs enchaînés
Et brise l'étreinte charnelle
Qui m'avait culpabilisé.

Comme ces crétins que je renie
Je me mets minable ce soir
Pour épater la galerie
Goutte à l'alcool qui t'accapare.

Ces peaux exposées indécentes
Au jeu d'une danse rebelle
Baignent ma tête incandescente.
C'est mon cerveau qu'elles démantèlent.

Laisse toi séduire par la nuit
Par cette chaleur estivale
Te convertir à ces orgies
Atteindre le bouquet final.

Noyons enfin nos effusions
Dans les poussières de cigarette
Qui crachent venin de séduction
Flammes salutaires que rien n'arrête